COURRIER DU

Cinéma

ET DU FOYER

10
CENTS

Vol. 15 - No 11
OCTOBRE 1948
MONTREAL

GISÈLE PRÉVILLE
vedette de "Brigade Criminelle"

LA COMPAGNIE
CINÉMATOGRAPHIQUE
CANADIENNE

a réservé pour les cinéphiles canadiens les plus récents triomphes de la production parisienne

"Cargaison clandestine"

avec

LUIS MARIANO

Kate de Nagy et Claudine Dupuis

"Neuf garçons et un coeur"

avec

EDITH PIAF

"La route sans issue"

avec

CLAUDE DAUPHIN et HELÈNE PERDRIÈRE

"Adieu chérie"

avec

DANIELLE DARRIEUX et JACQUES BERTHIER

EXCLUSIVITÉ

Jean Marais
Edwidge Feuillère

dans

"L'AIGLE À DEUX TÊTES"

Magistrale production d'après le succès international de Jean Cocteau. Un film d'une classe exceptionelle.

COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE

Le Succès est au Film Français

ENIGMATIQUE

ANDRÉE CLÉMENT

Etrange personnalité de l'écran français. Hier, elle était *"La Fille du Diable"*. Demain, dans *"Coïncidences"* elle conduira l'étrange destin de son partenaire, *Serge Reggiani*.

A la Cyrano !

La jeune chanteuse Evelyn Dorat qui veut débuter au cinéma s'est fait faire un autre nez. Comme Martine Carol, comme Hélène Perdrière, comme Michèle Alfa... et comme dix autres vedettes au moins.

Le "Courrier du cinéma et du foyer" édité et publié par "Le Courrier du Cinéma Ltée" autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, à Ottawa. Il est rédigé en collaboration à 637 ouest, rue Craig, Montréal. Roger Champoux, secrétaire de la rédaction. Imprimé par l'Imprimerie Judiciaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.

Service de la publicité: LAncaster 5141

LE COURRIER du Cinéma et DU FOYER

Volume 15, No. 11 Octobre 1948 Montréal

Comment on les juge au studio

Edwige Feuillière, honneur aux reines, a été sacrée la plus diplomate. Ses relations avec ses producteurs, metteurs en scène et partenaires sont en effet des plus courtoises.

Jean Marais est le plus généreux: il a donné un jour un de ses illustres pull-over à un jeune figurant qui en resta béat d'admiration.

Pierre Brasseur est le plus pessimiste il voit la vie en noir... depuis qu'il ne boit plus que de l'eau.

Tino Rossi est le plus gourmand: il boit les biberons de son nouveau-né!

Simone Renant est la plus optimiste et ne cherche pas à approfondir trop les choses.

Claude Dauphin est le plus sévère. Si nous sommes malheureux, prétend-il, c'est que nous ne l'avons pas volé. Est-il malheureux?

Histoire de rencontre

Plus de trois cents gitans participent à la fête tzigane, une des belles scènes de "Rêves d'amour". Le hasard voulut en effet que Franz Liszt en se rendant à la Cour de l'Empereur, en fit la rencontre. De là est née son inspiration pour les rhapsodies hongroises.

* *

Le rude métier

Le métier de chanteur offre des à-côtés imprévus. C'est du moins ce que pense Yves Montand. Pour tourner "l'Idole" il avait dû s'initier au noble art de la boxe. Au bout d'un mois, uppercuts, crochets, directs du gauche, une-deux n'avaient plus de secrets pour lui. Il avait aussi mouillé quelques serviettes. Mais quoi, le créateur de "Battling Joe" se devait de ne pas reculer devant la douleur.

* *

Quarante-deux films

Fernand Gravey tourne, avec Du Guesclin, son quarante-cinquième film. Et rarement Gravey fut plus préoccupé par un rôle que par ce Du Guesclin, auquel il a merveilleusement réussi à s'identifier, en faisant abstraction de sa propre personnalité jusqu'à en devenir méconnaissable. On connaît la passion de Gravey pour les soldats de plomb en particulier et pour l'histoire en général: Gravey (qui possède chez lui le heaume de Du Guesclin) a collaboré aux recherches historiques que le film nécessita. Il a fait dessiner lui-même l'épée et les costumes qu'il portera à l'écran.

Vingt dans dix

Un qui ne chôme pas, c'est Jean Chevrier. Il a organisé chez lui, récemment, une petite réception pour ses amis. Il s'agissait de fêter sa dixième année de cinéma et son vingtième film.

En juillet 1938, Chevrier sortait du Conservatoire et tournait "Trois de Saint-Cyr; en juillet 1948, dans "Aux Yeux du Souvenir"; il en est à sa vingtième peau.

* *

Marais-mariage

Toujours plus beau, plus séduisant, Jean Marais sait aussi être conciliant: "Se marier est pour certains se mettre la corde autour du cou. Mais on peut se la mettre de tant d'autres façons qui comportent moins d'avantages et plus d'inconvénients.

* *

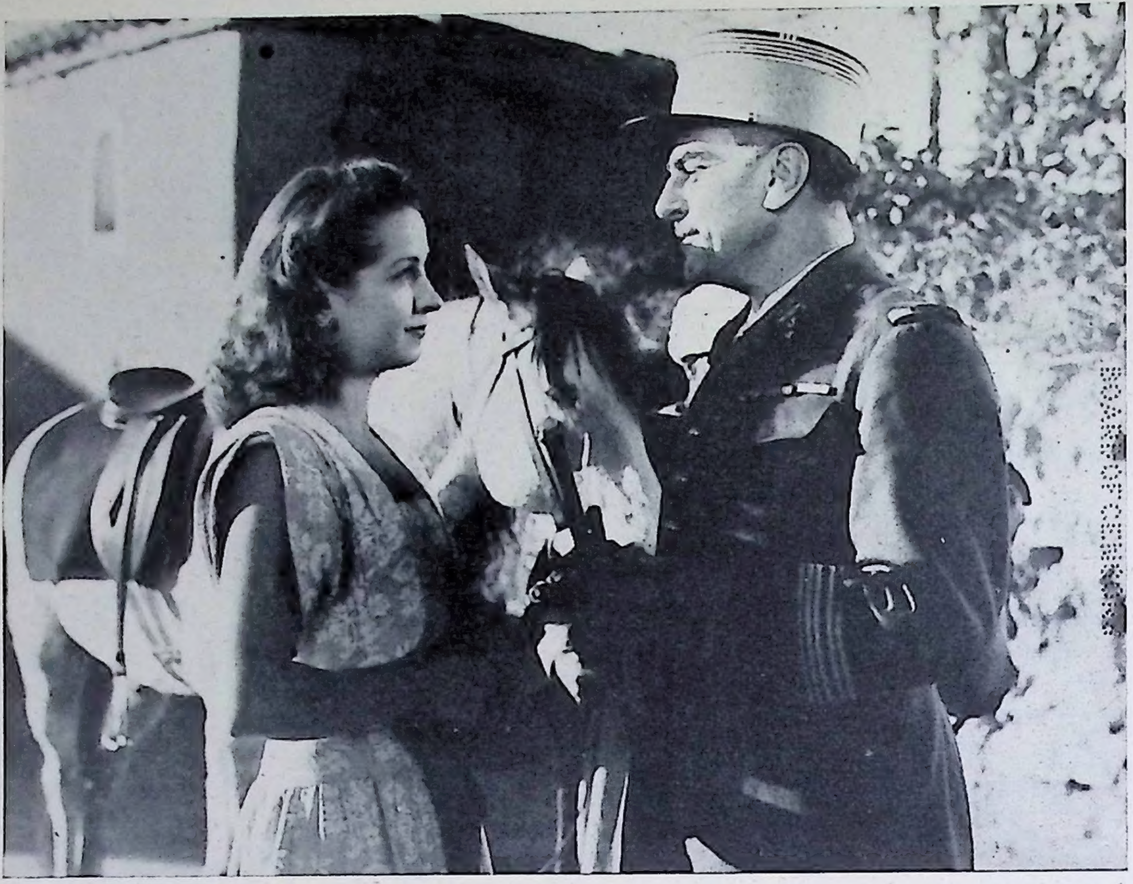
— Le couple du mois: Pierre Dudan et Irène de Trébert, vedette de "Mlle Swing". On parle de mariage...

— On prétend que "la plus belle affiche de film" sera réunie par Henry Bernstein au théâtre des Ambassadeurs la saison prochaine. En effet, le célèbre auteur fera jouer sa nouvelle pièce par Jean Gabin, Claude Dauphin et Madeleine Robinson.

SUR LES ROUTES DE L'HISTOIRE

Dans le film *"Fabiola"*, maintenant terminé, le metteur en scène nous ramène à l'époque de la Rome impériale et persécutrice des premiers chrétiens. L'émouvante *Michèle Morgan* et le puissant *Henri Vidal* y incarnent deux êtres animés de loyauté, de franchise et d'héroïsme sur le plan spirituel et humain.

DANIELLE DARRIEUX ECOUTE LE COMMANDANT JEAN MURAT



Le commandant *Jean Murat* se doutait un peu du drame que cachait adroitement le beau visage de *Danielle Darrieux* mais son devoir était de conseiller et non d'imposer sa volonté. Que peut un commandant contre l'amour. On verra cette scène dans le film *"Bethsabée"*, œuvre émouvante qui obtiendra les suffrages de tous les publics.

Tout arrive

Il paraît qu'une jeune fille de la haute société niçoise est tombée éperdument amoureuse d'Eric von Stroheim qui tournait ces temps derniers sur la Côte son "Signal rouge".

La jeune Niçoise était si fortement pincée que sa famille s'en émut et que, pour essayer de la dégoûter du comédien, on la mena sur la plage où von Stroheim prenait son bain vêtu d'un slip sans col dur et sans guêpière.

* *

— Paul Meurisse est l'acteur français le plus occupé. Depuis le début de l'année il a tourné dans "Le colonel Durand", puis dans "Impasse des Deux-Anges" qu'il a terminé le mois dernier. Il a aussitôt repris le chemin des studios pour être la vedette masculine, auprès d'Odette Joyeux, de "Scandales". Meurisse va maintenant partir pour Marseille où il tournera un film.

* *

Il s'en souvient

Georges Guetary, ce bourreau, ce Casanova n'a pas trouvé l'âme soeur. Les déceptions ont commencé lorsqu'il était encore au Caire... Arthémise, Théodora, Euphrasie ne surent pas le retenir dans son pays natal. Arrivé en France, il se fiança avec un charmant petit oiseau. Le petit oiseau s'envola au bras d'un autre. Georges se consola en travaillant et en chantant pour les autres. Sa seule joie: le sourire, les lettres de ses admiratrices. Et il est toujours célibataire.

10,000 FIGURANTS POUR "FABIOLA"

Les prises de vues des grands extérieurs de FABIOLA, commencées sur les vastes terrains entourant les studios de Rome où avaient été édifiés un temple antique et des rues romaines du IIIe Siècle, se sont terminées récemment sur la côte de la Méditerranée, à ANZIO.

C'est près de ce port qu'ont été reconstruites à l'échelle exacte les installations du Port d'OSTIE tel qu'elles étaient au début de notre ère. Les magasins généraux d'Agrippa, des quais d'une longueur de 300 mètres, les services des douanes, etc... La statue de César Auguste, haute de douze mètres a été bâtie sur un ponton de bois recouvert de stuc, enfin le phare géant s'élève à plus de trente mètres du rivage.

Devant ce décor prestigieux se déroulent les scènes navales de FABIOLA, notamment l'arrivée de la flotte marchande venant des Gaules et les évolutions de la trirème construite grandeur nature sur le modèle exact des fameuses galères découvertes lors de l'assèchement du lac Némi.

A la fin de la première quinzaine d'Octobre, Alexandre BLASETTI et les principaux acteurs de FABIOLA se transporteront à VERONE, où l'on tournera les scènes les plus grandioses du film, celles des jeux du Cirque. Sur les gradins des arènes prendront place en un seul jour plus de 10.000 figurants.

LEURS IMPRESSIONS SUR L'AMOUR

Suzy Carrier: "Il faut avoir connu ce qu'était un chagrin pour comprendre à quel point on peut aimer un homme. L'indifférence et l'oubli sont les marques d'un amour qui ne saurait durer. Le chagrin, au contraire, grave sur les traits de celle ou celui qui en est affecté la plus noble des tristesses: celle de deux jeunes êtres faits pour s'aimer et qui, par caprice, cupidité, colère, n'ont pu réaliser l'idéal pour lequel ils étaient faits!"

* *

Delmont: "L'amour n'est qu'un désir. On peut désirer de l'argent, une voiture, une maison, des bas nylon, mais que peut-on envier de plus qu'une charmante petite femme ou un séduisant mari... sculpté à mon image?"

* *

Maurice Escande: "Si j'avais à choisir entre Amour et Espérance, je ne sais pas lequel de ces deux termes j'emploierais le plus volontiers. L'un ne va pas sans l'autre: plus on espère et plus on aime; plus on a espéré et plus on a été heureux; plus on espérera et plus le bonheur sera durable. L'amour n'est au fond que l'espérance d'une joie sans fin!"

* *

Fernandel est éloquent: "Femmes, foudre, faveurs, frivolités, fossettes, folies, fièvre, fougue, ferveur, félicité, faiblesse, faute, feintes, frictions, froideur, fatalité, fatigues, fin!"

René Faure, l'excellente vedette de "Torrents" vient d'arriver à Cambo, un petit village caché dans les montagnes. Elle en profite pour travailler ses prochaines pièces, mais surtout pour faire de longues promenades sur les petits ânes des Pyrénées, un sport dont elle raffole. Elle fait aussi un peu peu d'alpinisme, mais "en descente seulement", dit-elle.

* *

Annie Ducaux, l'inoubliable vedette de "Rêves d'Amour" — une page fiévreuse de la vie de Liszt — après avoir passé deux semaines à faire de l'alpinisme en Suisse, vient d'arriver à la ferme de son oncle, où elle s'amusera à manier la faux, mêlée à de vrais paysans. Des vacances très familiales.

* *

Hélène Perdrière prend actuellement quelques jours de vacances sur la côte basque. La vedette du "Maître de Forges" prend son bain de soleil tous les jours, de 9 heures à 11 heures. Elle ne dine pas... (la ligne), et l'après-midi, vers cinq heures elle adore aller danser à Biarritz.

Viviane Romance a fait tout l'été, dans les jardins de sa villa à Cannes, des fouilles archéologiques. Car il paraît que ses parterres recouvrent d'authentiques pierres romaines.

* *

Michel Marsey, une des principales vedettes du "Loup des Malveneurs" aux côtés de Madeleine Sologne, adore l'équitation. Comme il a été médecin dans un régiment de cavalerie, il a conservé de solides amitiés parmi les officiers. Ce qui lui permet, quand il en a envie, d'aller aux Invalides et d'obtenir un cheval pour une heure de trot et de galop.

* *

Simone Renant est divorcée du metteur en scène Christian-Jaque. Elle ne veut pas se remarier. "J'ai trop d'amis"... Son grand plaisir est de recevoir chez elle quelques fidèles et d'entamer avec eux de très longues conversations. Simone est une femme très intelligente, très lucide. Les hommes adorent ses longs bavardages. De quoi parle-t-elle? Littérature, peinture, arts, métier et... mariage des autres.

Charles Trenet fait une brillante rentrée dans "ROMANCE DE PARIS"

Les films de Charles Trenet ont été moins nombreux ces derniers mois mais les cinéphiles n'ont rien perdu à l'attente. Nous illustrons dans cette page "Romance de Paris", film avec lequel le chansonnier-poète-interprète va, une fois de plus, venir nous charmer par ses pittoresques ritournelles, toutes empreintes d'une souriante philosophie de la vie.

Le scénario du film se résume comme suit: Georges Gauthier, ouvrier sérieux et travailleur est le fils d'un chanteur qui rendit sa femme malheureuse. Bien que Mme Gauthier ait, intentionellement, tenu son fils éloigné du théâtre, il a "ça" dans le sang. Sous le nom de Papillon, il connait le succès dans les cafés-concerts, cependant que sa mère et sa fiancée le croient toujours un ouvrier. Le soir de son mariage qui est aussi le soir de sa grande première, il révèle la vérité. Mais le succès ne le grisera pas: il saura demeurer bon fils et bon mari.

L'interprétation de Charles Trenet est excellente au possible. C'est de beaucoup son meilleur rôle et son meilleur film. Tous les airs sont faciles à retenir et la chanson-thème "Romance de Paris" qui donne le titre au film ne tardera pas à être sur toutes les lèvres. Le metteur en scène Jean Boyer a su grouper, autour de Trenet, des artistes tels que Jean Tissier, Jacqueline Porel, Alerme et leVigan. Et surtout la grande artiste Sylvie qui dans le rôle de la maman tirera les larmes de toutes et chacunes. De plus, ce film est à souligner pour l'importance de la mise en scène. Au fur et à mesure que le succès de "Papillon" s'affirme le public voit grandir le spectacle qui se termine par une revue sensationnelle comme seul Paris sait en présenter. Si vous aimez les chansons sentimentales où amour rime avec toujours — et qui n'aime pas ces chansons-là? — vous serez servis à souhait.

L'action est menée avec gaieté (par Tissier); sur un train d'enfer (par Alerme) et l'idylle de Jacqueline Porel et de Trenet est de celles que tous les jeunes gens ont connues.

Vous vous laisserez emporter par cette "Romance de Paris" sur les rythmes éblouissants de la musique de Trenet et de vottre soirée vous conserverez le plus délicat souvenir.

En haut : *Jacqueline Porel* et *Charles Trenet*. Au centre, le même avec *Alerme* et, en bas, *Trenet* dans son tour de chant avec les "girls".

Le beau visage de Michèle Alfa devient l'inspiration du sculpteur aveugle, Jean-Louis Barrault dans

"L'ANGE DE LA NUIT"

AU Quartier Latin, un groupe d'étudiants a fondé, par esprit de solidarité, un club, "La Vache Enragée", où chaque membre trouve un appui matériel et un réconfort moral. "La Vache Enragée" est plus qu'un restaurant: c'est un foyer où les déboires, les tristesses et les joies d'une jeunesse ardente sont mis en commun.

Pendant la journée, ces futurs avocats, médecins, chirurgiens, chimites ou ingénieurs poursuivent leurs études, mais, le soir, ils pratiquent tous un métier dont les émoluments alimentent la caisse de "La Vache Enragée".

"La Vache Enragée" fête son premier anniversanre: les membres du club font un "chic" à son fondateur et président, Jacques Martin, le jeune sculpteur, puis au brave père Heurteloup, leur compréhensif propriétaire.

Ce soir, le club comptera un adhérent de plus: une jeune fille, Geneviève, que Claudie amène à l'improviste.

La nouvelle venue est désemparée, sans ressources et affamée; à l'appel de Claudie, le club lui ouvre sa porte, Bob, le trésorier, lui trouvera un emploi et le brave Heurteloup s'engage à la loger: dans ce milieu acueillant et sympathique, Geneviève retrouve le courage qui la fuyait.

Quelques jours plus tard, un de ses nouveaux camarades l'a casée: elle vend des cigarettes dans une boîte de nuit et peut ainsi payer son écot à "La Vache Enragée".

La vie continue; une sympathie spontanée lie Geneviève à Bob, garçon un peu brusque, mais sensible et bon. Quant à Jacques, le Président, il est parfois distant, absorbé par son art, auquel il se livre avec passion, et par Simone.

Simone, belle et frivole, est avide des jouissances que donne le luxe; elle souffre de la médiocrité où elle vit avec Jacques et elle ne lui ménage pas les éclats de sa mauvaise humeur.

Bob et Geneviève viennent de se promettre l'un à l'autre lorsque la guerre éclate.

Crânement les garçons partent, les filles les attendront.

Mais ils ne reviennent pas tous: l'hiver 1940 écrase le club de sa lourde mélancolie; on attend le retour de Jacques aveugle, Bob a disparu.

Jacques paraît. Il est ému de retrouver l'atmosphère sympathique et chaude du club, mais le dissimule sous son ironie coutumière devenue plus acerbe qu'autrefois; il souffre atrocement de ne plus pouvoir sculpter. Il a des accès de furieuse colère auxquels succède un découragement immense. L'art et l'amour l'abandonnent puisqu'il n'y voit plus et qu'il a bien fallu lui annoncer que Simone s'est mariée.

Geneviève que sa propre douleur rend pitoyable et compréhensive se rapproche de Jacques; elle lui insuffle du courage, lui redonne un certain goût à la vie, l'encourage à reprendre la sculpture, mais la sensation de son impuissance provoque chez lui une crise de furieux désespoir.

C'est alors que Geneviève, dans un élan de tendre pitié, s'offre à Jacques comme modèle: les mains de l'aveugle auront la liberté d'explorer la beau visage de Geneviève et de le reproduire dans la cire.

Jacques, que la cécité a rendu miraculeusement adroit, recommence à travailler. Une exposition des oeuvres du "Sculpteur Aveugle", un succès inespéré, succès qui n'est pas exempt de snobisme.

C'est une nouvelle vie que la jeune fille donne à l'artiste en lui rendant le travail possible et, peu à peu, Jacques s'éprend passionnément de Geneviève. Elle aussi s'attache à l'être malheureux qui ne peut plus se passer d'elle et elle lui promet de devenir sa femme, puisque Bob qu'elle aime toujours n'est jamais revenu.

Il revient cependant, libéré d'un camp lointain, après avoir sauvé des enfants de la noyade et il revient directement vers Geneviève qui, il en est sûr, l'aime et l'attend.

Un drame éclate entre ces deux êtres, car il va falloir que Geneviève choisisse entre Jacques dont elle est devenue l'indispensable lumière et Bob, vers lequel tout son amour la jette.

Ce choix est douloureux: Bob apprenant que Jacques lui a ravi Geneviève laisse éclater sa colère et son chagrin, lorsque l'aveugle, qui ne soupçonne pas son retour, pénètre dans la pièce où se trouvent les deux jeunes gens.

Stupéfait à la vue de Jacques dont il ignorait la cécité, Bob ne lui révèle pas sa présence; il est ainsi témoin muet d'une scène où se manifeste l'immense amour de l'aveugle pour Geneviève, puis Jacques s'éloigne sans avoir soupçonné le retour de Bob. Après un débat passionné, Bob acquiert la certitude que Geneviève l'aime toujours; pourtant, il s'en ira, ne voulant pas enlever à l'ami malheureux l'ange qui, seul, peut illuminer sa nuit.

* * *

— On va re-tourner "La Maternelle", avec Annie Ducaux et Jacques Dumesnil. On va retourner "Ma tante d'Honfleur"... C'est ce qui s'appelle avoir de l'imagination.

LA PLUS QUE BELLE ET SON COLLIER

Viviane Romance, **la plus belle d'entre toutes les belles de l'écran français, sourit malicieusement à *Maurice Escande* dans une scène du film "L'Affaire du collier de la Reine", drame justement célèbre qui nous conduit à Versailles à l'époque de Marie-Antoinette.**

NOTRE CINÉ-ROMAN

"Antoine et Antoinette"

Grand Prix d'Honneur du Festival de Cannes

DISTRIBUTION

Antoine	*Roger Pigaut*
Antoinette	*Claire Maffei*
Roland	*Noël Roquevert*
Juliette	*Annette Poivre*

Antoine est imprimeur.

Tous les matins, il s'installe à une grande machine qui lui obéit comme un brave animal docile et dressé depuis longtemps à la poigne de son maître.

Antoine coupe les livres. Un coup pour les côtés, un coup pour la tranche et l'on passe à un autre. Antoine n'est ni meilleur ni plus mauvais ouvrier qu'un autre, il fait consciencieusement le travail pour lequel il est payé, c'est si simple au fond, et puis, de cette façon, on n'a pas de reproche à lui faire.

Le contremaître sait d'ailleurs à quoi s'en tenir sur la valeur et le travail d'Antoine, aussi, quelquefois, il lui arrive de lui donner des livres qui ont été loupés au brochage et qui ne peuvent pas être mis dans le commerce. Antoine les ramène toujours avec plaisir chez-lui, car sa jeune femme adore lire.

Antoine est en effet marié.

Marié à Antoinette. Et le soir lorsqu'il a fini son travail il n'a qu'une hâte, c'est de sauter sur son vélo pour rentrer à la maison. Ce n'est pas un palais que la maison d'Antoine et Antoinette, c'est une maison comme beaucoup d'autres maisons à Paris, tout près de la place Clichy, en face du métro "La Fourche". Ils habitent tout en haut, au sixième, deux petites pièces. Mais c'est tellement près du ciel, et puis quand on est jeune et qu'on s'aime, cela a si peu d'importance.

Antoinette, elle, travaille à un grand bazar pour midinettes des Champs-Elysées. Elle est responsable du Photomaton, un appareil à photographies en série pour gens pressés.

— Ne bougez pas monsieur. Regardez là en face, de côté, voilà c'est fini, monsieur; six poses. Vous les aurez dans huit minutes.

Antoinette c'est la petite femme de Paris, décidée, jeune, souriante, même quand l'estomac n'est pas absolument rempli. Elle se bat courageusement contre la vie, le ravitaillement difficile, la rareté des vivres, les chemises à repasser, et personne ne s'en aperçoit parce qu'elle trouve cela tout naturel et qu'elle ne le dit à personne.

Le soir, elle aussi, est très pressée de rentrer, d'abord pour retrouver Antoine et puis aussi parce qu'avant il faut qu'elle aille chercher des légumes, du pain, et des fois un morceau de viande.

Ce soir-là c'était samedi, et comme les autres jours Antoinette s'était dépêchée pour prendre le métro. Elle passa chez Roland l'épicier, qui demeurait juste en face de sa maison. C'était pratique pour les commissions, mais c'était plutôt parce qu'Antoinette n'avait pas le temps d'aller ailleurs qu'elle y retournait, car le patron, M. Roland, lui faisait un peu la cour. Elle n'aimait pas cela.

Antoine arriva juste au moment où sa petite femme choisissait une botte de poireaux. Elle ne les avait pas trouvés beaux; M. Roland était parti en chercher d'autres.

— Va donc me chercher le pain pendant ce temps-là.

Antoine posa son vélo le long du trottoir et traversa pour aller chez le boulanger, à côté du mécanicien. Il n'aimait pas beaucoup passer par là. Cela lui faisait toujours mal au coeur. Il y avait en effet un superbe side-car tout neuf. C'aurait été épatant en effet pour aller se promener le dimanche avec Antoinette. Mais malheureusement ça coûtait trop cher, il valait mieux ne pas y penser.

Pendant qu'Antoine était chez le boulanger, un camion appartenant à M. Roland, vint se ranger le long du trottoir. Le chauffeur n'avait pas vu le vélo d'Antoine, il le renversa. La roue d'avant était en huit.

Antoine s'agraffa avec le chauffeur et l'épicier quand il vit ce qu'était devenu son vélo. Survint Antoinette. Elle présenta son mari à l'épicier et, tout-à-coup, celui-ci changea d'attitude, il prit le vélo d'Antoine et lui promit de le faire réparer.

Sans plus y attacher d'importance, Antoine trouva que l'affaire se terminait au mieux.

La soirée fut comme toutes les autres, une soirée tranquille de travail d'intérieur après un dîner où l'un et l'autre essayait de se priver pour en laisser un peu plus à l'autre.

Vers huit heures et demie, Juliette, une voisine qui travaillait au métro, elle y distribuait les billets, vint leur amener sa fille, une fillette de quatre ans, parce qu'elle allait au cinéma avec son mari.

—Tu ne prends pas ton livre, Juliette? dit Antoinette.

—Non pas ce soir je le prendrai lundi, rétorqua Juliette, lequel tu me prêtes?

—Celui qu'tu veux. Tiens "L'As de trêfle", c'est bien.

Antoinette prêtait souvent les livres que son mari lui apportait à sa voisine Juliette.

Et le temps inexorable, ramena le début de la semaine après un dimanche qui fut aussi un dimanche comme tant d'autres.

LE BEL AMOUR

Le lundi Antoinette ne travaillait pas.

Mais par contre, Antoine devait se trouver le lundi matin à son atelier. Il a ouvert les yeux, il s'est étiré un peu doucement pour ne pas réveiller Antoniette. Puisqu'elle a la chance de ne pas travailler aujourd'hui, qu'elle en profite.

Sur la pointe des pieds, il quitte la chambre et se dirige vers la cuisine. Pendant qu'il prépare sa gamelle pour le repas du midi, le couvercle tombe. C'était bien la peine. Et la voix toute ensommeillée d'Antoinette s'élève:

— Qu'elle heure est-il?

—Dors, dors, chuchotte son mari qui continue la lutte contre la gamelle.

—Attends, je viens.

Penaud Antoine s'excuse:

—Je ne voulais pas te réveiller.

—Tu ne serais tout de même pas parti sans m'embrasser?

—Qu'est-ce que tu vas faire aujourd'hui? demande Antoine tout en versant le café dans le bol.

—Les carreaux, puis je

Antoine et Antoinette (Roger Pigaut et Claire Maffei) étaient pauvres mais possédaient cet inestimable trésor : l'amour.

laverai par terre, faut que j'en profite aujourd'hui que j'ai le temps...

Antoinette s'est jetée à son cou et l'a embrassé tendrement.

Antoine est parti. En attendant que son vélo soit réparé, Roland lui a prêté un autre vélo. Par la fenêtre Antoinette le regarde une dernière fois alors qu'il enfourche sa machine et lui fait un geste de la main.

Quelques minutes après, on frappe à la porte. Qui peut bien venir à cette heure? Antoinette entr'ouvre et se trouve face en face de M. Roland qui d'une main, tient la roue réparée et de l'autre un magnifique bouquet d'azalées. Heureusement un de ses voisines, Huguette lui sauve la situation en sortant de chez elle.

— Huguette, viens, j'ai quelque chose à te dire.

Huguette est là et M. Roland bien à regret se trouve obligé de quitter la place. Lorsqu'il a disparu Antoinette qui ne veut pas de scène avec Antoine, lui offre les fleurs.

Le soir, Antoine est entré. Il a trouvé sa femme qui repassait. Il a regardé la roue qu'avait apportée M. Roland.

— Je me demande pourquoi il m'a donné une roue neuve au lieu de faire arranger l'autre.

— Probablement pour que tu l'ais plus vite.

Evidemment. Mais ce Roland ne lui inspire pas confiance et puis il regarde Antoinete un peu trop souvent aussi.

Soudain Huguette traînée par son mari Popaul qui tient les azalées à la main entre chez Antoine et Antoinette.

— C'est vrai qu'c'est vous qui lui avez donné ça? demande-t-il à la jeune femme? Attention hein... pas de mensonge.

Antoinette regarde Huguette, son mari, puis Antoine. Tant pis, elle est honnête; elle ne veut pas qu'un autre ait une scène à sa place.

— Oui... c'est moi.

Le pot d'azalées est resté sur la table.

La scène éclate. La soirée est gâtée. Ce n'est pas qu'Antoine est méchant mais il est sincère, un peu violent, et puis, il aime Antoinette, il a un peu peur.

Antoinette qui cherche des allumettes pour réparer son fer qui ne marche plus fouille nerveusement dans son sac. Mais l'éternel bric à brac d'un sac féminin s'étale. Quelques coupons tombent par terre.

Antoine a trouvé autre chose à dire en ramassant les billets:

— C'est ça, sème ton argent hein? On en a de trop. Et ça qu'est-ce que c'est? Des billets de loterie. C'est ça que tu fais de ton argent? Encore trente francs de foutus. Et si encore tu vérifiais, mais non...

Et pendant qu'Antoinette s'affaire autour de son fourneau, Antoine avec un secret espoir au fond du coeur, cherche un journal pour vérifier les numéros des billets.

LES BEAUX REVES

Dans les petits lots, évidemment rien; décidément ces trente francs ont bien été perdus. Les lots toujours plus importants? Toujours rien. Le gros lot?

Antoine sursaute, le journal est déchiré, on ne lit que cinq numéros sur six: 01 ,380 et son billet porte le no 019,380. Ce serait trop beau. Il ne veut rien dire à Antoinette avant de savoir exactement. Il descend au bureau de tabac chercher la liste officielle. Ils ont gagné... 800,000 francs. Une fortune.

C'est comme une trombe qu'Antoine remonte les six étages, finie la dispute, finis les mauvais jours, envolés les nuages.

Quant il entre Antoinette repasse toujours. Sans un mot il la regarde longuement, elle a encore les yeux mouillés.

— Antoinette?

La jeune femme tourne la tête.

— On a gagné.

Il a dit cela comme s'il ne pouvait le croire encore lui-même. Antoinette n'a pas encore compris.

— Gagné?

— Oui, huit cent mille francs. Ton billet tout à l'heure, dans ton sac. Et moi qui te reprochais toujours d'acheter des billets. C'est toi qui avais raison. T'as toujours raison.

— Comme ça, on sera chez-nous, on n'aura personne pour nous commander. Avec un commerce à nous. L'argent qu'on gagnera ce sera pour nous, dit Antoine.

Pendant que son mari parle, Antoinette écrit sur la glace de la chambre avec son bâton de rouge à lèvres des mots qui, pour elle, sont déjà plus que des mots puisqu'on a 800,000 francs à opposer à la vie et à ses difficultés.

—Boutique, appartement, moto (le rêve d'Antoine), chaussures pour Antoine, montre pour Antoine, canadienne pour Antoine.

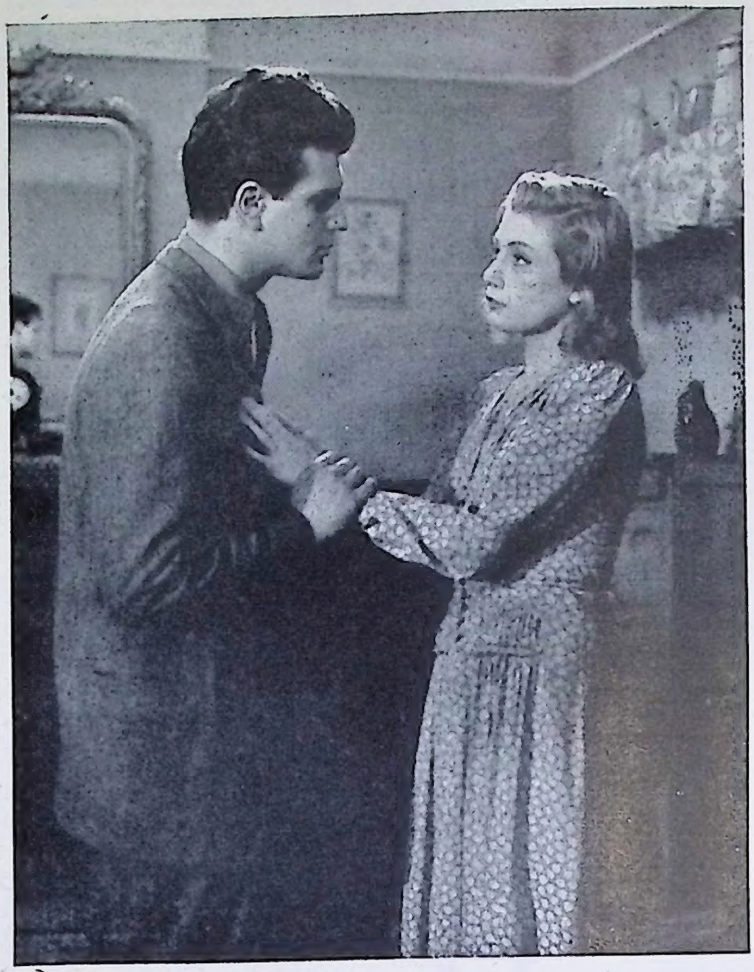
Puis naturellement elle pense un peu à elle.

— Manteau pour moi, souliers pour moi.

Avant de s'endormir pourtant, elle a soupiré avec l'air heureux d'une enfant qui, le soir de Noël, aurait mis ses souliers dans la cheminée.

—C'que ça va être beau.

Antoine, lui, ne peut pas trouver le sommeil. Il se tourne, se retourne dans son lit. Il a peur que ce soit un mauvais rêve. Puis tout à coup, il se lève. Il veut voir si le billet est bien là sur la cheminée où il l'a mis. Craignant que le billet ne s'échappe s'il le laisse sur la cheminée, il prend un livre, le premier qui



Henri Vidal et Michèle Alfa qui se sont rencontrés au "Port d'attache" sont les héros d'un roman d'amour où le drame conduit l'action.

se trouve sous sa main, "L'As de trêfle", l'ouvre à une page où se trouve une gravure et l'y dépose. Puis sans inquiétude, heureux aussi, il se recouche et s'endort.

Antoine ignorait que sa femme, pendant qu'elle lisait ce livre, avait marqué ses pages avec un autre billet de loterie absolument sembable au premier, mais qui, lui, ne gagnait rien.

Le lendemain, Antoine décide qu'il demanderait à son contremaître sa journée pour aller toucher le lot. Antoinette, elle, irait à son travail, et il irait la chercher aussitôt qu'il aurait l'argent.

— Tu me promets de venir me chercher. J'aurai pas la patience d'attendre jusqu'à midi.

— Oui sois tranquille, je touche l'argent à 10 heures et à 10 h. 30 je viens te prendre. Demande congé à ton chef de rayon.

Antoine se prépare tout en prenant son temps. Le bureau où il doit toucher son lot n'ouvre qu'à 10 heures.

C'est alors qu'arrive Juliette.

— Je m'excuse de vous déranger, je venais chercher le livre que m'avait promis Antoinette.

— Prenez-le, répondit Antoine.

Juliette prit "L'As de trêfle".

—Hé, lui crie Antoine, attendez, je crois que j'ai laissé un papier dans celui-là, une lettre, je crois.

Et discrètement il enleva le billet du livre qu'il remit à Juliette intriguée.

LE BILLET PERDU

Sans se presser malgré son impatience, Antoine s'en va dès 9 h. 30. Dans une demi-heure, il aura dans sa poche les 800,000 francs. Au métro, comme il n'a pas de monnaie, il sort son portefeuille ,cherche un billet de 100 francs, et pressé par les gens, oublie finalement son précieux portefeuille près du guichet. Une blanchisseuse a posé sans le voir son paquet juste dessus et, lorsqu'elle s'en va, à son tour le portefeuille est précipité à terre où les pieds des passants le font glisser d'un coin à l'autre. Finalement un jeune homme le ramasse. C'est un des invités du bureau de tabac dont le patron célèbre aujourd'hui la noce de sa fille.

Antoine pendant ce temps est arrivé au bureau où il compte toucher son lot.

— Vous avez votre billet? lui demande l'employé qui le félicite d'avoir gagné le gros lot.

—Mais oui certainement, répond Antoine qui après avoir vainement fouillé ses poches, doit se rendre à l'évidence qu'il a perdu son portefeuille.

Antoine est désespéré. Adieu tous les beaux rêves, les vacances, l'argent.

Il retourne immédiatement à la station du métro où il a acheté son billet.

—Vous avez mon portefeuille?

—Quel portefeuille?

—Mon portefeuille. Un portefeuille en cuir marron. J'lai laissé là sur la tablette tout à l'heure. Quelqu'un a dû le trouver.

—On n'a rien dit. Et puis vous savez on perd souvent des portefeuilles mais pour en rendre c'est une autre histoire.

Antoinette pendant ce temps a vu avec inquiétude passer l'heure que lui avait fixée son mari. Son chef de rayon lui refuse l'autorisation de partir. Ce que voyant, Antoinette qui a maintenant de l'argent, laisse là sans mot dire, son tablier, ses photos et son chef stupéfait que l'on puisse ainsi bafouer son autorité.

LE BON ET LE MAUVAIS BILLET

Antoinette se dirige vers son logement où ele va préparer un peu à manger pour Antoine quand il entrera.

En passant devant le bureau du tabac, elle aperçoit Antoine accoudé au comptoir avec le patron qui, ce jour-là, mariant sa fille est d'une amabilité un peu exubérante.

—Je monte faire le déjeuner, lui crie-t-elle, tu me rejoindras tout à l'heure.

C'est alors qu'un des invités se souvenant d'avoir trouvé un portefeuille l'apporte au patron sous les yeux stupéfaits d'Antoine qui a reconnu son portefeuille.

—Oh le voilà.

Il n'a pas de mal à faire reconnaître sa bonne foi. Mais sa joie est de courte durée; dans le portefeuille il y a bien un billet, mais ce n'est pas le 19,380.

—Vous m'avez volé mon billet, hurle-t-il. Mais il doit se rendre tout de même à l'évidence qu'on ne lui aurait pas rendu son portefeuille si on avait voulu le voler.

Mais pendant ce temps, M. Roland l'épicier, qui avait vu Antoinette rentrer chez elle, était monté derrière elle. En entendant frapper, la jeune femme croyant que c'était son mari, avait ouvert sans méfiance. Elle ne put empêcher l'épicier de refermer la porte derrière lui.

Brutalement Roland essayait d'embrasser Antoinette.

C'est à ce moment qu'Antoine frappa à la porte.

Roland était pris au piège.

Au bruit fait par Antoine, tous les voisins s'étaient approchés sentant bien qu'il allait y avoir du sport.

Antoine est fort, mais Roland n'est pas un gringalet et il a des coups tout à fait irréguliers. Après quelques succès Antoine reçoit un coup au ventre qui le renverse au mur. Roland brandissant un pied de chaise se dirige vers la porte et oblige les gens à lui livrer passage.

Peu à peu Antoine revient à lui.

Dans sa demi-inconscience des images passent devant lui: le livre, le billet à l'intérieur, puis... une image se précise, plus nette: le billet qu'il avait pris n'était pas à côté d'une gravure. Alors?

Il est revenu à lui. Tout à coup il aperçoit Juliette avec sous le bras "L'As de trêfle".

Sans un mot il se lève, se précipite sur le livre devant les spectateurs qui le croient devenu subitement fou, l'ouvre et entre deux pages trouve le billet 19,380. Il s'écrie alors en parcourant l'assistance des yeux:

"Qu'est-ce que vous dites de ça"?

Deux jours plus tard sur les routes de France, un side-car tout neuf emmenait deux amoureux tout joyeux à la conquête de belles vacances.

* *

UN PORTRAIT D'ODETTE JOYEUX

S'il arrive à Odette Joyeux de se décourager pour un rien, par contre, lorsqu'elle se décide de faire quelque chose, elle s'y donne entièrement. L'an dernier, elle se consacra ainsi trois mois, jour après jour, à apprendre à nager...

Elle estime ne pas avoir à se plaindre des journalistes et leur confie ses goûts en s'amusant beaucoup (et elle a bien raison...). Sachez qu'Odette adore se savonner le isage, réussit (parce que gourmande) la mousse au chocolat, a peur du téléphone, a une antipathie notoire à l'égard d'Eve et qu'enfin elle surveille les devoirs de son fils Claude, qu'elle appelle Niniche.

Claude a dix ans. Il est le fils de Pierre Brasseur (d'avec qui Odette Joyeux est divorcée). Claude, qui ignore encore ce qu'il fera plus tard, se contente pour l'instant d'apprendre le piano.

Odette, elle, ne connaît pas le piano mais s'intéresse particulièrement à la musique (aussi bien à la musique dite classique qu'à la musique de jazz). Elle a son petit répertoire de chansons qu'elle aime à fredonner dans sa solitude.

Elle s'amuse follement au cirque, au music-hall (au théâtre, elle est une spectatrice plus difficile). Elle s'intéresse toujours aux ballets de l'Opéra.

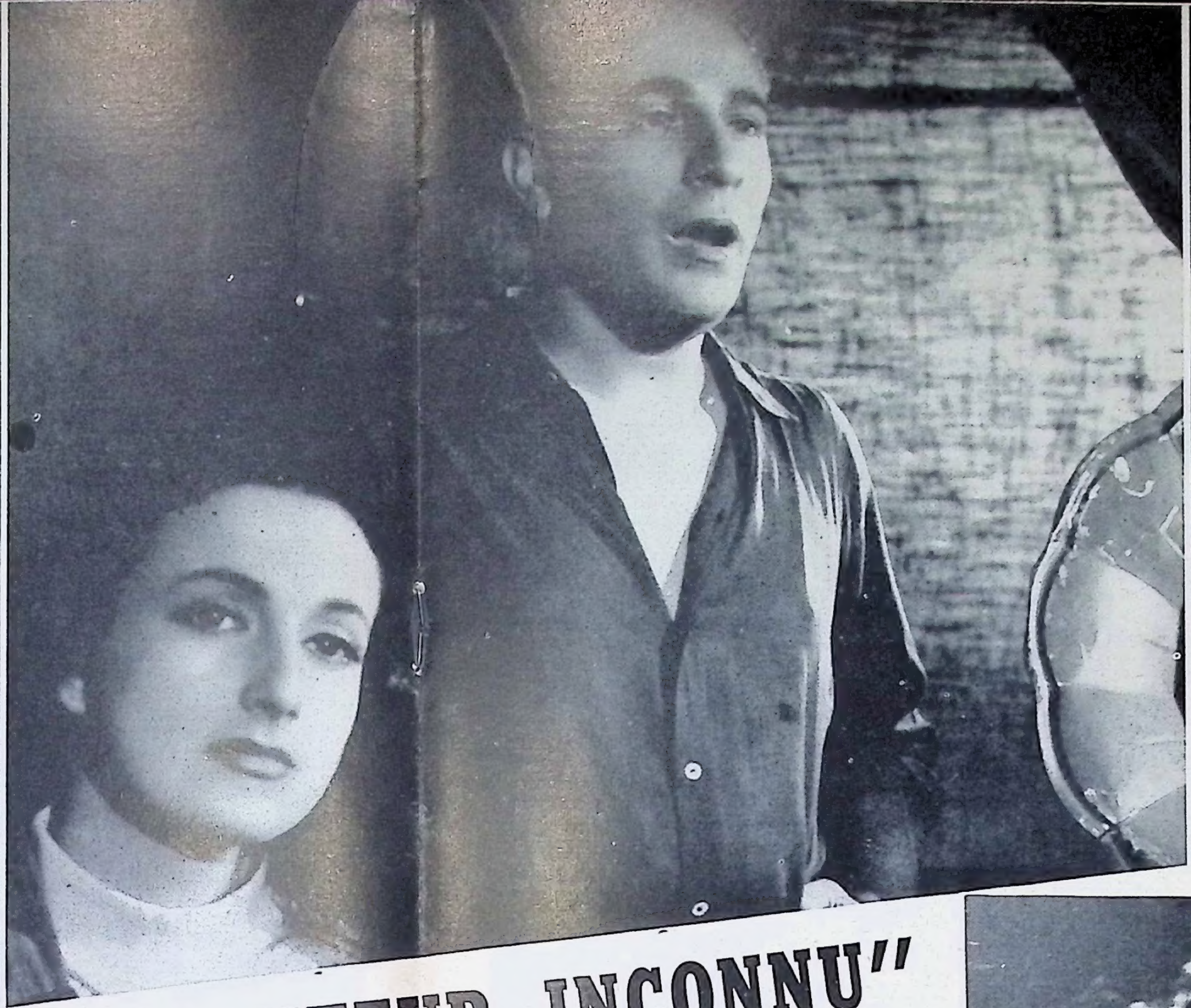
FIANÇAILLES AU PIED DU "TORRENT"

Dans le film "*Torrents*", tiré d'un roman qui a fait fureur à Paris cet été, la jeune artiste suisse *Hélène Vitta* et *Georges Marchal*, le plus beau de tous les jeunes premiers français, sont les héros d'une aventure sentimentale aussi tumultueuse qu'un torrent. Un très grand film.

Michel Simon: "Vous n'êtes pas marié?" "Non". "Pourquoi?" "Parce que je l'ai déjà été..."

* *

Reggiani est dégoûté. Clouzot l'ayant, paraît-il, contraint de s'oxygéner les cheveux pour jouer dans "Manon" le rôle du perfide Lescaut. Le pauvre Reggiani eut à essuyer les reproches amers de Janine Darcey, sa femme. Il protesta que ce n'était qu'une question de jours. Mais Cayatte fit savoir à Reggiani que, pour jouer Roméo dans "Les Amants de Vérone", il lui faudrait demeurer blondinet. Janine Darcey est consternée.



"LE CHANTEUR INCONNU"

avec

TINO ROSSI, LILIA VETTI et MARIA MAUBAN

Julien Montel, le célèbre ténor de l'Opéra-Comique, a disparu en mer à bord du transatlantique qui le ramenait avec sa jeune femme René, d'une tournée triomphale en Amérique. Un soir, étant sorti sur le pont supérieur pour fumer une cigarette, il ne reparut plus. Ou supposa qu'un vertige, un faux pas, l'avait fait tomber dans la mer loin de toutes côtes et les recherches s'avérèrent infructueuses.

Les années ont passé. Sa femme a épousé le richissisme Max Daroult dont elle avait fait la connaissance pendant cette fatale traversée.

Sauvé par des pêcheurs portugais, Julien a été ramené chez eux dans un coin sauvage de la côte.

Une grave blessure à la tête a occasionné une perte complète de sa mémoire. On nomme l'inconnu Paulo, et il est aimé de la jolie fille Luisa.

Fernand Sarrey, promène dans les villages et les bourgs un appareil de cinéma muet et organise des représentations dans les auberges et les salles communes en s'accompagnant de vieux disques. L'audition d'un de ces disques émeut Paulo qui interrompt le phonographe pour terminer d'une voix pure et vibrante la valse de Brahms.

Fernand repart et entraîne avec lui Paulo que suit Lisa. Il l'appelle "Le Chanteur Inconnu" et c'est lui qui chante à présent pour accompagner ses films. Sensible à la musique, la mémoire des mots français lui est revenue et peu à peu des visions encore imprécises font revivre des bribes de son passé. Il revoit parfois le visage d'une femme qu'il a aimée mais ne peut la situer ni la nommer.

Le Directeur de Radio-Monte-Carlo les ayant rencontrés en Italie l'engage et en fait en quelques mois la vedette de la grande station. Il charme des millions d'auditeurs, mais nul ne connait son aspect physique, car Fernand, devenu son manager, tient à conserver le mystère qui l'a aidé à le lancer.

Renée ne l'a pas oublié. Comme le hasard lui fait entendre sa voix, elle essaye de le joindre, mais les portes de la Radio sont bien gardées. Elle écrit pour lui demander de chanter au micro "Tristesse", de Chopin, dont les paroles furent écrites pour elle par Julien Montel.

Max Daroult, décidé à défendre son bonheur, arrive à pénétrer auprès du chanteur qui ne le reconnait pas. Constatant que Julien est un amnésique, Max persuade sa femme qu'il s'agit d'une tromperie.

Un chanteur imitant une voix et quelques disques anciens de Montel; voilà tout le secret du chanteur. René, écoeurée, découragée, part vers Paris sans entendre Julien qui a retrouvé à l'audition de la musique de "Tristesse" la mémoire de cet-

(Suite à la page 12)

En haut, de gauche à droite : MARIA MAUBAN, LUCIEN NAT; LILIA VETTI et TINO ROSSI; puis le même avec MARIA MAUBAN. En bas, à gauche : TINO ROSSI dans un rôle d'opéra. A droite, un beau portrait de LILIA VETTI (Mme T. Rossi.)

CENTRE PAGES

AUSSI COQUETTE QUE DANGEREUSE

Pierre Jourdan **(qui a déjà joué la comédie à Montréal) se croit capable de résister au charme troublant de *Mila Parély* dans cette scène du film *"Monsieur des Lourdines"*. Qu'il prenne garde car *Raymond Rouleau* a déjà regretté ses amours avec cette séduisante coquette.**

"Le chanteur inconnu"

(Suite de la page 11)

te nuit sur le pont où il fut frappé par Max.

C'est lui maintenant qui tente de la rejoindre, qui menace Max au téléphone, l'oblige à revenir, exige une confrontation.

Max luttera jusqu'au bout, il essaye de le tuer au cours d'un gala où Julien doit chanter pour la première fois en public à l'Opéra de Mont-Carlo. Mais Renée a appris toute la vérité. Elle n'hésite pas à abattre l'homme qui a gâché sa vie et part dans la nuit, lourde de son crime et de ses regrets, tandis que Julien, sur la scène où il triompha autrefois, chante tendrement les amours disparues et celle qui ne reviendra plus.

* *

Future star

Annette Poivre, la vendeuse de tickets de métro dans "Antoine et Antoinette", a une fille. A l'âge de dix ans, la petite Sophie parle avec gravité de son avenir:

—Je serai artiste, comme maman.

A l'intention de cette enfant gâtée, papa Bussières se propose d'écrire un scénario qui s'intitulerait: "Les bonheurs de Sophie". Et, déjà, la petite Sophie a trouvé son pseudonyme d'artiste.

— Quel sera ce pseudonyme? lui demandait, l'autre jour, sa maman.

— Eh bien! voilà, tu t'appelles Annette Poivre; moi, je serai Sophie Sel!

* *

— On dit que Claude Chenard sera la révélation du film "Le Signal Rouge" que tourne actuellement Eric von Stroheim, Denise Vernac et Frank Villard. C'est une jeune comédienne et chanteuse.

Jean Parédès doit, au cours d'une scène et en se retournant brusquement, renverser un verre de mousseux sur la robe d'une vieille dame.

On tourne. La vieille dame reçoit le liquide en pleine poitrine et Parédès, gentiment, s'excuse auprès d'elle sitôt la scène terminée:

— C'était de l'eau gazeuse, ne craignez rien pour votre robe, lui dit-il.

Et la vieille dame, très grande coquette, de roucouler en minaudant:

— Oh ! ce n'est pas pour ma robe, c'est pour mes dessous...

LA VERITE

— J'ai su, déclare Michèle Morgan, que la presse avait parlé de mon divorce, mais si la nouvelle émanait de moi, elle n'en est pas moins fausse sous cette forme car nous avons décidé, Bill et moi, de nous séparer... ce qui est tout à fait différent! Nous voulons momentanément ne plus habiter ensemble mais nous demeurons d'excellents amis. N'était-il pas plus logique, dans ces conditions, d'annoncer la chose... pour éviter la malveillance des gens qui nous rencontrant peut-être l'un sans l'autre n'auraient pas manqué d'en tirer des conclusions...

— Qu'ils tireront quand même!

— Tant pis pour eux!

QUELQUES MOMENTS CHEZ GABY MORLAY

La maison: l'intérieur, comme l'extérieur, est crème. Dans la chambre de l'inoubliable interprète du VOILE BLEU, le satin nacré et les fourrures blanches se marient admirablement. Passons dans la bibliothèque remplie de livres rares, de reliures anciennes, que les Allemands avaient saccagée et que Gaby Morlay reconstitue peu à peu. Sur une table basse domine un portrait, presque grandeur nature, d'Henri Bernstein dont elle fut si souvent la merveilleuse interprète. L'auteur du BONHEUR est son plus fervent admirateur. A son retour d'Amérique, il alla la voir jouer au théâtre et lui envoya une gerbe de fleurs sur laquelle étaient épinglés ces mots: "Gaby, je vous le répète, vous êtes la plus grande comédienne de notre époque".

Cette bibliothèque, qui donne sur un panorama magnifique, est la pièce préférée de la maîtresse de maison. C'est là qu'elle s'adonne à sa passion, la lecture, là qu'elle relit ses classiques ou prend connaissance des innombrables scénarios et ouvrages dramatiques que des écrivains célèbres ou inconnus lui expédient chaque semaine. C'est là aussi qu'elle médite, fredonne les chansons qui l'obsèdent, reçoit ses amis intimes.

* *

UN PORTRAIT DE SIMONE SIGNORET

Lorsqu'elle était adolescente, Simone adorait Jean Gabin et avait épinglé sa photo dans sa chambre.

Née à Wiesbaden, en Rhénanie occupée, Simone vient à Paris à l'âge de deux ans et vit sagement à Neuilly chez ses parents jusqu'à son bachot de philo... Elle se contentait de penser, sans oser le dire, que peut-être un jour elle ferait du cinéma...

Elle fut dactylo pendant huit mois. Puis décida de tenter sa chance. Et elle tourne LE PRINCE CHARMANT.

Aujourd'hui, elle conseille aux débutantes de suivre le même chemin, mais d'apprendre auparavant les rudiments de l'art dramatique. Et de se jeter à l'eau le plus vite possible... Elle croit énormément à la chance dans la réussite.

Elle a deux frères et une fille, Catherine, âgée de deux ans et deux mois. Parce qu'elle a une fille, elle dit qu'elle ne peut pas avoir de chien chez elle.

Durant ses instants de loisirs, elle promène sa fille. Elle n'aime pas faire la cuisine: Je l'ai trop faite. Elle adore dormir et déteste la culture physique: C'est une erreur, je sais. Mais tant pis...

* *

ROGER PIGAUT S'APPELLE TOUJOURS ANTOINE . . .

Le sympathique Roger Pigaut aime la continuité.

Tout le monde sait maintenant que dans "Antoine et Antoinette" il a pour rival antipathique l'excellent Noël Roquevert. Et leur rivalité d'ailleurs se termine par une bagarre, clou final du film de Jacques Becker. Or, dans "La Rose de la Mer", un autre film de Roger Pigaut, il s'était déjà battu... avec Noël Roquevert! A quand la troisième bagarre?

Mais il y a mieux.

Grâce au film de Becker, Roger Pigaut a eu une consécration méritée avec son personnage d'Antoine. Pigaut a même peur qu'on ne lui fasse jouer que les "Antoine", c'est-à-dire les braves petits parisiens...

Pour son nouveau film "Bagarres", Roger Pigaut a cependant un rôle différent! Mais, ironie du sort, il s'appelle à nouveau Antoine.

LE BRAVE AUPRÈS DE LA BELLE

A l'aube de ses randonnées le chevalier *Mandrin*, le brigand-gentilhomme (rôle tenu par *José Noguéro*) trouvait auprès de la belle *Joëlle Robin* des raisons de croire en sa mission : défendre les pauvres, les malheureux. . . mais à sa façon particulière.

La calomnie peut-elle

pousser un honnête homme au crime..?

DANS une petite ville provençale, Jean (Jacques DUMESNIL) garagiste, propriétaire, conseiller municipal, mène une vie heureuse et insouciante.

Mais une fille est assassinée et des coïncidences le font vaguement soupçonner d'être l'auteur du crime. Interrogé par la police, il est laissé en liberté; mais ses concitoyens dont la hargne est attisée par quelques jaloux, le suspectent, et de bouche à oreille l'accusent. La médisance, la calomnie, vont leur train, d'abord sourdement, puis ouvertement... Un jour, Jean manque de peu d'être lynché par la foule, et une autre fois une bande excitée boute le feu à son établissement, que seule l'arrivée des gendarmes permettra de sauver.

Cependant, après avoir été douloureusement étonné par cette vague de haine, Jean se demande si, après tout, il ne serait pas capable de commettre un crime, comme tout le monde l'en accuse...

Dans un port voisin où il se force de s'amuser pour oublier, il rencontre Aline (Jany HOLT), fille au coeur tendre. Cette personne offre quelque ressemblance avec la victime et la terrible obsession du crime poursuit ses ravages dans le cerveau de Jean... il sent qu'il a besoin de se libérer et que tuer Aline serait la délivrance...

Il prépare son crime, reconstituant fidèlement celui dont on l'a accusé, et va le commettre quand la police lui annonce que les coupables sont arrêtés et ont fait des aveux complets...

Un immense apaisement descend alors dans son coeur et, fuyant sa victime, il se précipite vers la joie, vers l'amour sain d'une brave fille.

Après la lecture de ce cour résumé du film on comprendra que "Rumeurs" est une oeuvre extrêmement forte et qu'elle étudie sur le plan psychologique, les réactions de la foule devant des faits qui l'étonnent sans apaiser sa curiosité.

Jacques Dumesnil et Jany Holt sont ici remarquables et campent deux personnages qui se graveront dans l'esprit des spectateurs. Le film comporte de belles images: un dialogue direct, vif et l'action est menée avec souplesse vers un "climax" angoissaant. Un film nouveau sur un sujet différent. On devra le voir.

Pourquoi Georges Lambros a choisi le nom de Guétary

Il est temps d'expliquer les raisons qui m'ont fait changer de nom.

Il y en a plusieurs.

La première était, selon l'avis de l'accordéoniste Gardoni, qui m'a tellement aidé, que le nom de Lambros, fût-il accompagné de Georges, n'avait rien d'un nom de chanteur et que le public ne pourrait pas le retenir.

La seconde était une question de prudence.

En 1940, en France, il n'était pas indiqué de se promener de ville en ville si l'on était Juif ou étranger. J'étais Grec. Mon nom avait une consonnance étrangère, je devais donc changer de nom.

Je choisis, après maintes recherches, le nom d'une petite place où j'avais souvent été en vacances avec mon oncle au pays basque: Guéthary.

Je devins ainsi Georges Guétary (sans h).

Les initiales me plaisaient. Et ma mère m'avait toujours dit jadis que les gens qui portent un nom dont les initiales sont semblables sont bénis des dieux.

Je me fis donc faire une fausse carte d'identité française à mon nouveau nom et je pus ainsi continuer mes tournées avec Gardoni.

Un jour cependant, à Marseille, un inspecteur m'arrêta. Avais-je été dénoncé? Probablement!

Je m'en suis heureusement tiré avec un séjour de vingt-quatre heures à la prison de Marseille et une amende assez élevée que je payai aussitôt.

Cela se passait en 1941.

Trois ans plus tard, en 1944, après la Libération, alors que je chantais en vedette dans la même ville de Marseille, je vis arriver un soir dans ma loge le même inspecteur qui m'avait arrêté pendant l'occupation.

"Tu n'as plus besoin de fausse carte, maintenant!" m'interpella-t-il.

Il avait fait venir tous ses collègues de Marseille pour m'applaudir et, à l'issue du spectacle, ils m'offrirent tous un "gueuleton" monstre dont je conserve toujours le souvenir.

RAYMOND CORDY, L'ACTEUR AUX CENT FILMS

Raymond Cordy a tourné plus de cent films. Il annonce avec simplicité avoir oublié leur nombre exact. Aussi connaît-il tous les studios de France, d'Angleterre, d'Autriche, d'Allemagne, de Hongrie et d'Italie. Quatre-vingts metteurs en scène exactement ont dirigé son jeu.

Quoique Raymond Cordy ait été huit fois chauffeur de taxi, son rêve est d'être marin ou, à défaut, de jouer un rôle de marin dans un film maritime. Ce désir lui est venu, il y a longtemps, d'un voyage à l'île Maurice où il avait été engagé comme jeune premier aux appointements de $100 par mois!

Dany Robin, la charmante vedette de "L'Evantail", est une jeune fille très sport... Elle aime à rappeler le temps tout proche où elle était scout... Le grand air, la vie sous la tente, la cuisine sur un feu de bois, tout cela l'enchante. En ce moment son grand "dada" est l'équitation.

* *

Micheline Presle a débuté à l'écran grâce à un bouton sur le nez. C'était en effet le jour où elle devait rencontrer le célèbre metteur en scène Pabst. Son entrée le fit rire aux éclats. Il faut croire que cela l'avait mis de bonne humeur, car elle décrocha immédiatement le premier rôle de "Jeunes filles en détresse". Elle était lancée.

* *

—Coco Aslan, divorcé de Jacqueline Dumonceau, s'est remarié avec Denise Noël. Claude Génia a épousé un docteur. Et Danielle Darrieux est toujours en voyage de noce avec son troisième mari.

UTILISEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

NOM...

ADRESSE...

VILLE.........................COMTÉ.........................

L'abonnement au "Courrier du Cinéma et du foyer" est d'un dollar par année.

Adressez ce coupon à
LE COURRIER DU CINÉMA
637 ouest, Craig — Montréal

LA BELLE SUZY (TRA-LALA) DELAIR

***Suzy Delair* que nous connaissons déjà pour sa chanson "Mon petit tra-lala" est la grande vedette de "*Jenny L'amour*" (ex-"Quai des orfèvres"). C'est dans ce film qu'elle chante cette chanson pittoresque et qu'elle remporte avec *Simone Renant*, *Bernard Blier*, *Dullin* et *Jouvet* un triomphe qu'il faudra classer parmi les plus significatifs de la saison du film français.**

Louise Carletti est toujours célibataire car elle ne veut pas quitter sa famille. Elle vit avec sa mère, ses soeurs, son frère, près de la place Victor-Hugo dans un petit appartement très simple. Elle a gardé de son enfance le sens de la roulotte et ne peut imaginer une séparation possible: ils ont tellement besoin d'elle...

Michèle Morgan a passé presque toutes ses vacances en Italie à faire quelques raccords de "Fabiola".

* *

Gérard Néry lui, à coup sûr, est fait pour jouer les très jeunes premiers, les adolescents même.

—Et c'est bien là ce qui me désole...

Pierre Richard-Willm a voulu se marier lorsqu'il avait quatorze ans. Mais sa fiancée rêvait de devenir dentiste et Pierre Richard-Willm rompit sur-le-champ. Une arracheuse de dents, vous pensez!... A dix-huit ans, il fut amoureux de la fille de la fermière, mais l'odeur de l'étable lui coupa le souffle. Depuis, le temps a passé. Richard Willm a toujours gardé ses délicatesses d'alors et il se réfugie dans la musique.

EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE

Dans le film *"L'Aventure est au coin de la rue"* *Raymond Rouleau* prétend vouloir tout prendre à la blague. Mais dès sa rencontre avec *Michèle Alfa* il devra reconnaître que certaines aventures sont réelles et qu'on ne s'en tire pas toujours aisément.

L'acteur français s'habille bien

Si la Française a la réputation d'être la femme la plus élégante, c'est l'Anglais qui est considéré dans le monde entier comme l'homme le mieux habillé...

Mais il y a, bien entendu, des exceptions à la règle.

Bien des comédiens français ont une excellente réputation d'hommes élégants.

Jean Marais, par exemple, est toujours parfaitement habillé et on ne compte plus les "modes masculines" qu'il a lancées. Tout le monde se souvient du fameux pull-over qu'il portait dans "L'éternel retour" et qui, depuis, a fait école au point de n'être plus portable. Actuellement, Jean Marais lance, pour les costumes d'été. les gilets écossais.

Paul Cambo lui aussi, "à la ville comme à l'écran", est habillé avec un goût parfait. Il fit sensation l'été dernier à Cannes avec un pantalon corsaire de flanelle blanche et d'un sweater rouge.

Il faut bien dire que l'élégance masculine est d'ailleurs assez limitée et qu'au fond la sobriété est toujours la plus grande caractéristique de l'homme élégant.

L'exemple le plus frappant à ce propos est celui de Pierre Fresnay, toujours vêtu d'une façon discrète et raffinée, un peu vieille France.

Si l'on prend Pierre Richard-Willm, par exemple, on tombe dans le genre romantique, un brin négligé...

Très caractéristique de l'époque actuelle, la tenue de Daniel Gélin possède toutes les qualités de la mode évoluée qui plaît tellement et que chacun adopte avec plaisir: veston plus long et plus ample, revers larges à l'américaine, pantalon plus étroit ne se "cassant" par sur les chaussures.

Parmi les "fantaisies", notons Arsénio Freignac et sa chemise écossaise, Pierre Dudan et son "uniforme de scène" : pantalon de gabardine tenu par des bretelles de cuir, veste de velours cotelé, cravate unie... Chez Howard Vernon, on sent nettement une influence anglaise, et chez Fernand Gravey une influence américaine. Par contre Louis Jourdan en habit est toujours très français... et toujours aussi beau.

L'habit est également fort bien porté par Claude Dauphin, si élégant dans le film "L'Eventail" et si séduisant avec ses cheveux argentés: le type même du français correctement habillé.

Et une surprise finale avec Jean Gabin lui aussi en tenue de soirée. Rarement il put se montrer élégant dans ses films. Ceux qui connaissent Gabin à la ville savent qu'il sait s'habiller avec beaucoup d'élégance.

La palme d'ailleurs parmi les acteurs français sur le terrain de l'élégance pourrait, sans doute être partagée entre Victor Francen, André Luguet, Raymond Rouleau et Gabin...

Et parmi ceux de la génération nouvelle, il ressort que Georges Marchal, Michel Auclair et François Périer sont ceux qui ont le plus de goût.

* *

Jacqueline Gauthier manque de confiance sur le terrain sentimental. Elle a peur d'un être qu'elle aimerait trop. Jacqueline habite seule chez ses parents. Deux fois fiancée (une fois avec un chirurgien, l'autre fois avec un journaliste), elle n'a jamais trouvé la compréhension totale qu'elle cherche. Excessive, indécise, pas très heureuse, Jacqueline pourtant désire violemment trouver l'homme de sa vie.

* *

Luis Mariano aimerait se marier. A force de répondre à son courrier, il assure avoir une connaissance parfaite de l'âme féminine. "Je serai un excellent mari!". Mais Luis est très embarrassé. Il se refuse pourtant jusqu'à présent à tirer à la courte paille et attend que son coeur se mettre à battre pour de bon.

L'INTERROGATION D'UN REGARD

***Maurice Escande* parviendra-t-il à donner réponse à l'interrogation du beau regard d'*Ariane Borg* dans *"La Nuit Tragique."* Ou est-ce *René Dary*, vedette de ce film, qui aura la réponse ?**

Micheline Presle remplace Greta Garbo

Micheline Presle prend la succession de Garbo. Cette dernière a, en effet, renoncé à incarner Sarah Bernhardt dans le film qu'elle projetait de tourner à Londres, depuis près de deux ans. Micheline Presle la remplacera, car Lisiane Bernhardt, petite-fille de la célèbre tragédienne, a vendu à la vedette française les droits du livre qu'elle consacra à la vie de sa grand-mère. Et Michelle tournera sans doute, en janvier prochain, la vie de la grande Sarah.

* *

Une histoire cruelle que raconte Carette avec une grande modestie.

Il est dans le métro. Deux bravres bougres l'observent, se poussent du coude et Carette entend la conversation suivante:

— Je te dis que c'est un artisse de cinéma.

— Mais non.

— Mais si.

— Mais non je te dis.

— Mais si, je te dis: c'est un artisse que j'aime pas.

* *

Près de la vie

Après "Dernier Atout" où Jacques Becker s'essayait dans son métier de metteur en scène, "Falbalas", un film discuté pour son scénario mais non point pour son style, il était normal qu'il fut tenté par un sujet de tous les jours. Il le trouva dans une idée de Louise de Vilmorin et écrivit le scénario de "Antoine et Antoinette".

* *

Un mot de Marguerite Pierry.

— A votre avis, quel est le meilleur rôle qu'on vous ait donné jusqu'ici à l'écran?

— Mon Dieu, je ne sais pas... moi je n'ai pas de rancune...

* *

— On annonce un heureux événement au foyer de Jacques Berthier, marié comme on le sait avec la jeune comédienne Lili Baron.

SPÉCIALITÉ
DIAMANTS ET TROPHÉES

TEL. AM. 1053

Julien Bellemare
BIJOUTIER

EVALUATION GRATUITE DE VOS BIJOUX POUR TOUTE COMPAGNIE D'ASSURANCE

1418 PAPINEAU
MONTREAL

Un escompte substantiel sera accordé sur présentation de cette annonce

UNE JEUNE ARTISTE TRÈS REMARQUÉE

Lors du lancement récent du film *"Le Bal des Passants"* le public a remarqué la jeune artiste *Michèle Martin*, institutrice devenue vedette de cinéma. Aux côtés de *Jacques Dumesnil* dans *"Le Bal des passants"* elle fait une composition qui marque tout de suite une carrière. *Michèle Martin* est un nom qui ne va pas cesser de grandir.

sa séparation d'avec Bill Marshall ne l'obligeant pas à retourner en Amérique.

* *

Chacun sa place

Claire Maffei n'a pas eu besoin de se forcer pour jouer son rôle d'Antoinette: c'est une tendre, le genre de femme qui s'apitoie quand on parle de tuer le temps ou de fendre la bise et qui court après une mite pour la caresser.

Dans la vie, elle a deux grands amours: son mari, l'écrivain Claude Vermorel, et ses chats. Elle ne peut vivre sans l'un et les autres. Et quand, comme ce fut le cas pendant la réalisation des "Dieux du dimanche", elle s'en va tourner en extérieurs, elle emmène le tout.

Les dispositions sont d'ailleurs prises pour la cohabitation. Le jour, il n'y a pas de questions. Pendant que Claire travaille, les chats s'amusent, et Claude écrit. La nuit, c'est un peu plus compliqué. Il a été admis que Claude a, quand même la priorité. C'est donc lui qui est dans le lit; les chats sont dessous.

* *

Sand en demande

Si la vie des musiciens de l'époque romantique a souvent fourni le thème de nombreux scénarii dont Liszt, Chopin, Berlioz ou Shubert ont été la vedette, par contre les écrivains de la même période, furent moins favorisés. Georges Sand est le premier auteur du siècle dernier à affronter les sunlights. On l'a vue dans "La Chanson de l'Adieu", puis dans "Pontcarral" et dans "Rêves d'Amour".

Les petits potins

— Viviane Romance tournerait son prochain film en Espagne, paraît-il.

* *

— Jean Anouilh, qui devait réaliser "Pattes Blanches" d'après un scénario orginal dont il est l'auteur, abandonne ce projet. C'est Jean Grémillon qui tournera le film. La distribution reste cependant inchangée avec Suzy Delair et Paul Bernard en tête.

* *

— Jean Gabin, en attendant de tourner un nouveau film, fera, en décembre sa rentrée au théâtre.

* *

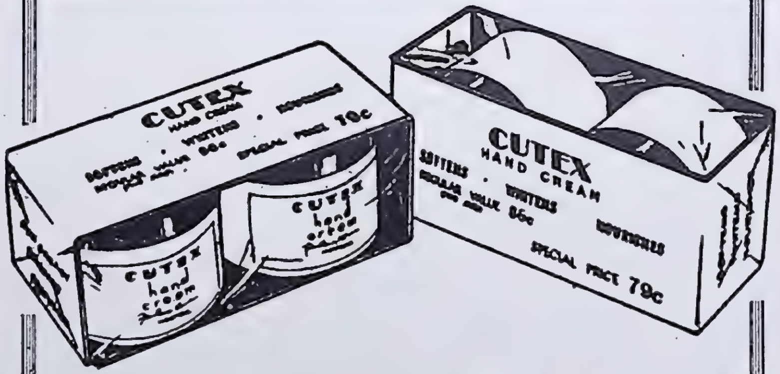
Marguerite Moréno qui vient de mourir à l'âge de 77 ans, avait infiniment d'esprit. Voici un de ses mots: "L'oubli rend plus de service au coeur, que la mémoire n'en rend à l'esprit".

* *

Fernand Gravey se plaint que trop de gens se passionnent plus pour la vie privée des artistes que pour leur talent. Et le boulanger? Cherche-t-on à savoir ce qu'il fait lorsqu'il quitte son four? Non. On lui demande seulement de faire du bon pain. Porquoi ne pas faire demander aux comédiens de faire seulement de bons films.

* *

— Jean Delanoy a donné le premier tour de manivelle de son nouveau film "Aux yeux du souvenir", avec Michèle Morgan, Jean Marais et Colette Mars et Jean Chevrier dans deux autres rôles importants. C'est le premier film "parisien" que tourne Michèle Morgan depuis "La Symphonie Pastorale". On pense que maintenant elle tournera régulièrement dans les studios français,



Crème "CUTEX"
pour le soin des mains

Prix ord. 43c le pot
Spécial 2 pour .79

Adoucit, blanchit et nourrit l'épiderme. Préserve les mains des rugosités et des gercures.

Dupuis Frères
LIMITÉE
MONTREAL

Tél. AM. 4488

CARO LAMOUREUX
FLEURISTE

1654 est, Ste-Catherine
angle Champlain

7150, rue St-Hubert
Angle Jean-Talon

Deux opinions

Tino Rossi: "Le Rêve est la clé qui ouvre tout grand les portes du bonheur. Rêver c'est voir sa fiancée devenue sa femme, c'est admirer sa petite maison perdue dans la verdure, c'est entendre les cris de ses enfants heureux de vivre. Le rêve est en amour ce qu'est la joie pour un homme qui vient de pleurer!"

Renée Saint-Cyr: "La solitude en amour voilà un terrain bien vaste. Malgré l'enthousiasme, la foi, malgré ce désir éperdu de s'unir, de se confondre, de ne faire qu'un, je pense que le plus souvent l'amour n'est fait que de deux solitudes parallèles qui ne se rejoignent jamais. Il y a évidemment des cas d'exception où l'on peut atteindre à ce miracle: "La solitude à deux!" Vivre à deux, en sauvages, au milieu des autres... Mais ça, c'est la grande récompense à laquelle bien peu d'élus peuvent prétendre!..."

* *

Fléchettes au chocolat

Entre les prises de vues, les artistes de cinéma passent le temps comme ils peuvent.

A Epinay, les interprètes d'un film en cours de réalisation avaient trouvé au magasin des accessoires une de ces cibles où les clients des baraques foraines s'exercent à piquer des fléchettes.

Une partie s'organisa. Marcelle Derrien se montra d'une particulière maladresse. Les parties perdues s'accumulèrent pour elle. Si bien qu'à un moment la jeune actrice était redevable d'une dizaine de tournées de gâteaux à consommer chez un pâtissier d'Epinay.

Certains des camarades de la jolie Marcelle se montrèrent généreux en lui faisant remise de la moitié de sa dette. Seul, Pierre Brasseur exigea la totalité des éclairs au chocolat qu'il avait gagnées de haute lutte.

LE MUSICIEN ET LA SERVANTE

Le grand pianiste *Pierre Richard-Willm* a voué sa vie et son amour à la petite servante de cabaret, *Renée Saint-Cyr*. Mais on verra que dans *"Le Beau Voyage"* le navire ne fait jamais escale à l'île du bonheur.

Sosie du pape

L'autre après-midi, Armand Bernard parcourait les salles du musée Grévin, en compagnie de Suzy Carrier.

— J'ai la sensation, dit Armand à Suzy, d'être en visite chez des camarades. Ces personnages de cire sont des acteurs qui jouent un rôle de composition.

— Pas ce personnage-là, tout de même?

De la main, Suzy Carrier désignait Pie XII.

— C'est juste, repartit Armand Bernard. Il ne viendra jamais au pape l'idée de jouer Armand Bernard. Mais, s'il fallait un acteur pour interpréter Pie XII, peut-être pourrai-je le faire. Regarde-moi bien.

Après une seconde de comparaison des deux silhouettes et des deux visages, Suzy Carrier déclara en riant:

— C'est vrai, Armand, que tu ressembles au pape comme un frère jumeau!

NOUS SOMMES CÉLIBATAIRES !

Maria Casares vit, rue de Vaugirard, avec son père et son frère. Elle les adore. Pas du tout ennemie du mariage, Maria considère cela comme une formalité sans importance. Pour elle, une seule chose est importante: l'amour qu'elle porte à un être. Mettre un joli chapeau, aller à l'église, signer des papiers? Elle ne dit ni oui, ni non. Elle rit. Peut-être un jour en aura-t-elle envie? Envie d'une maison à elle, douillette, arrangée... Pour l'instant elle ne pense qu'à son métier et se trouve heureuse dans sa petite chambre provisoire d'exilée.

* *

Dany Robin. On l'a prétendue plusieurs fois fiancée. Dany est bien trop jeune pour se décider maintenant. La petite maison de Clamart, papa, maman, la grande soeur, voilà son horizon. En tout cas, Danny pense que le mariage est indispensable lorsqu'on commence à vieillir — vers vingt-cinq ans par exemple. Son mari sera grand, blond, athlétique, l'air brutal mais doux comme un petit mouton. Dany portera la culotte. C'est décidé depuis longtemps.

FRontenac 8731

Lucien FAUCHER

Fourrures de luxe

1429 rue AMHERST :-: MONTREAL

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Emile Carrière O.O.D.
Adrien Sénécal O.O.D.

OPTOMETRISTES

à l'Hôtel-Dieu

Montréal

277 est, rue Ste-Catherine - LA. 2211*

JE T'AI JURÉ LE PLUS GRAND AMOUR

***Hélène Vitta* est dans le film "*Torrents*" l'épouse effacée et aimante de *Georges Marchal*. Hélas . . . tel un torrent qui brise tout sur son passage, ces deux êtres deviendront la proie de la vie souvent plus puissante que l'amour.**

Avec les pom. . . pom. . ., avec les pompiers

Le film que réalise actuellement Berthomieu, avec Claude Dauphin, s'intitule "Le Bal des Pompiers". Naturellement, il y a des pompiers dans le coup. Des figurants?... Mieux que cela: de vrais pompiers, coiffés du casque réglementaire.

Le bal s'est tourné à Herblay, le 14 juillet. Ce jour-là, toute la France danse. Les pompiers d'Herblay ont dansé avec la double conviction de servir, à la fois, la République et le Cinéma.

Un tel événement méritait de devenir historique. Il le sera. Le bal des pompiers du 14 juillet 1948 inaugure à Herblay une tradition qui va désormais se poursuivre. Chaque année, le 14 juillet, la charmante localité de Seine-et-Marne aura son bal des pompiers.

* *

Le "vapo-bill" de Blanchette Brunoy

Que signifie ce nom barbare? Est-ce un nouvel accessoire de cinéma, un titre de film, la dernière création d'un couturier? Vous n'y êtes pas. Le vapo-bill est un ustensile imaginé par Jean-Pascal Lorriaux, artiste soucieux de l'agrément de la femme.

Il permet à la coquette de se parfumer à tout moment, en le promenant comme un stylo, auquel d'ailleurs il ressemble, sur les vêtements, sur les cheveux, sur le visage ou sur les mains.

Blanchette Brunoy en a fait l'expérience récemment au cours d'une élégante réunion: "Nos grands-mères, disait-elle, avaient leur flacon de sels, nous aurons notre vapo-bill!"

* *

— Luis Mariano, qui tourne actuellement "Fandango" à Nice, trouve que sa partenaire, la séduisante Ludmilla Tchérina, ressemble à Dolorès Del Rio. Et Ludmilla, pour ne pas être en reste, assure que Luis rappelle Cary Grant dans ce film ! ! !

* *

Vole, pigeon vole

Viviane Romance lors d'un récent voyage au Portugal, avait pris l'habitude chaque matin d'aller distribuer un peu de pain aux gracieux pigeons du petit square devant l'hôtel. Jusqu'au jour où le gardien du parc lui mit la main au collet et prétendit l'emmener au commissariat. Viviane qui ne comprend pas un traître mot de portugais fut incapable de protester efficacement. Heureusement elle trouva un interprète parmi les nombreux curieux. Elle apprit qu'en raison de la pénurie de blé, il est interdit de nourrir les animaux avec du pain. Le gardien se laissa amadouer. "Cette histoire de pain, a failli me mettre dans le pétrin, conclut-elle".

* *

Un artiste complet

La montagne, l'air pur et l'air empesté des coulisses et du studio, c'est ce qu'aime Gérard Philippe.

— Un film, pour moi, ce n'est pas une succession d'images, mais une succession de sentiments, explique-t-il. Alors, je vis parfaitement les extérieurs dans une salle enfumée!

Gérard Philippe croit à ce qu'il fait. Il aime la comédie, comme on aime la vie. Il est ses personnages avant d'être lui-même, son caractère change avec ses rôles, ses sentiments évoluent en même temps que ses personnages.

* *

Simone Renant, la belle vedette de "L'Ange qu'on m'a donné" reçoit des centaines de lettres de fervents admirateurs. Le plus curieux c'est que sur 100 missives, 85 commencent par la même phrase: "A mon Ange blond".

YVES MONTAND SE MONTRE SCEPTIQUE

***Albert Préjean*, promoteur de boxe, s'explique devant son "poulain" *Yves Montand* qui affiche un air tout autant sceptique que celui de *Suzanne Dehelly*. Quand on aura vu le film "*L'Idole*" on admettra que *Montand* n'avait pas tout à fait tort d'être sur ses gardes.**

PROTÉGEZ VOS YEUX EN EXIGEANT LES VERRES
CORECTAL
PRÉCISION QUALITÉ
DEMANDEZ-LE À VOTRE OPTOMÉTRISTE

Obligation (sion) n.f. Titre de créance émis par une collectivité ou par une compagnie, portant un intérêt fixe et remboursable à une date déterminée. Exemple: Les Obligations d'épargne du Canada, qui présentent les caractéristiques suivantes. Coupures: $1000, $500, $100, $50. Limite d'achat: $1000 d'obligations de la présente émission par particulier. Intérêt: 2¾%. Avantage exceptionnel: elles peuvent être encaissées en tout temps, à leur prix d'achat. Vendeurs: les banques, les courtiers de placement, les patrons (au moyen de retenues sur le salaire). C'est une valeur de tout repos.

COURRIER DU
Cinéma
ET DU FOYER

JACQUELINE DOR et FERNANDEL
dans "EMILE L'AFRICAIN"